



16 février 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

Le défi de ZigZag

Ne cherchez pas le **magazine ZigZag** chez le marchand de journaux. Il n'existe pas sur papier. Ce n'est pas non plus une émission de radio ou de télé. **ZigZag n'existe que par et pour le Web.**

À ce titre, ce webzine est certainement l'un des modèles à étudier pour comprendre comment les francophones du monde entier peuvent mettre à profit l'espace numérique – l'un des **quatre grands thèmes** du Forum mondial de la langue française.

Car rares sont les publications du Web qui ont un **mandat réellement francophone**. La plupart ne sont que des plateformes visant à décliner du contenu déjà mis sur papier ou en ondes. Même un agrégateur de contenu comme le Huffington Post peine à sortir d'une perspective strictement nationale. **À cet égard, ZigZag fait la leçon à bien d'autres.**

Lancé en 2009, sans budget, par une petite équipe dévouée, ZigZag s'adresse à la fois aux **francophones et aux francophiles** de partout dans le monde, et traite de sujets aussi variés que la vision du Brésil d'une journaliste suisse, les conflits entre pêcheurs ivoiriens, le récit d'une miraculée du génocide cambodgien ou encore le cinéma québécois. ZigZag se distingue par une facture visuelle plutôt léchée et un traitement magazine. Pas de dépêches, ni de topos. Le webzine innove également en agrémentant plusieurs de ses articles d'un lexique en huit langues – anglais, espagnol, lituanien, polonais, turc, russe, roumain, portugais – et même d'une lecture audio.

« L'idée au départ était de ne pas se borner aux francophones, mais d'**inclure les francophiles**. Quant à leurs intérêts, ces deux publics sont même plutôt pareils. C'est une population qu'il ne faut pas négliger », raconte **Arnaud Galy**, le coordonnateur et rédacteur en chef du webzine. Ce Périgourdin a découvert la vision francophone du monde il y a 15 ans, alors qu'il collaborait à une revue allemande, **Écoute**, qui s'adressait à un public francophile. Pour lui:

« Un Américain qui apprend le français parce qu'il est passionné de culture française mérite de faire partie de la famille. »

Ce qui marche le plus? La littérature, dont les extraits de livres, mais aussi les portraits et les articles de voyage. Depuis un an et demi, l'équipe a ajouté des articles qui traitent de manière plus ouverte de **grandes questions francophones**. « Il y a un équilibre à y avoir. On se veut grand public, mais il faut un mélange. »

Le noyau dur composé de cinq amis (dont le graphiste François Pradignac et la traductrice Luliana-Maria GuillotHotico) s'est élargi à une trentaine de collaborateurs; ils sont désormais tunisiens, roumains, allemands, québécois, vietnamiens, polonais, ivoiriens, iraniens. « Et seulement sept ou huit Français sur le total », précise Arnaud Galy qui en est très fier.

La fréquentation du webzine tourne autour de **10 000 à 12 000 visiteurs par mois**, plus 5 500 abonnés – dont une moitié d'enseignants de français. Bref, ce n'est pas encore le Pérou, mais compte tenu de l'absence de moyens, la fréquentation est plus qu'honorable. D'ailleurs, Arnaud Galy suit de très près ses statistiques – le Web permet de tout comptabiliser : l'origine des lecteurs, ce qu'ils cliquent, par où ils passent, tout. « Tiens hier encore, un Islandais a regardé 15 pages, dit-il. Au début, nous avions beaucoup de lecteurs d'Europe de l'Est. Mais nous commençons à recevoir beaucoup d'hispaniques. »

Et la concurrence? **Africulture**, **Franparler**, **Le français dans le monde**, **CultureMag** ne jouent-ils pas dans les mêmes plates-bandes? Selon Arnaud Galy, chacune de ces publications est sur un **créneau bien défini**, parfois très spécialisé, pour des publics très ciblés. Mais aucune, comme ZigZag, n'est ouvertement généraliste et destinée à la fois aux francophones et aux francophiles.

Autre trait distinctif de ZigZag : la publication ne mise pas du tout sur les réseaux sociaux. Arnaud Galy avait ouvert une page Facebook il y a 18 mois, mais Facebook la lui a fermée, et il n'a pas très bien compris pourquoi. « Nous n'avions pas envie de faire des réseaux sociaux uniquement pour y être. Il faut que ça ait un sens. Ça me semble manquer de fond. »

La prochaine étape, après 2 ans d'existence? Aller au-delà du bénévolat et professionnaliser la publication. Ainsi, depuis l'automne 2011, ZigZag s'est constitué en association, et a commencé à faire le tour des agences, des ministères et des organismes subventionnaires ou investisseurs. Initialement, ZigZag ne se voulait pas une entreprise vouée à faire du chiffre et c'est volontairement que les fondateurs du webzine ont procédé « à l'envers » d'une entreprise commerciale. Avant de solliciter les ministères pour financer un « projet », ses fondateurs ont d'abord voulu que le webzine existe, et faire comme il leur plairait sans avoir de compte à rendre. Pour Arnaud

Recherche

Catégories

[Actualités](#)
[Concours](#)
[De la suite dans les idées](#)
[Diversité linguistique](#)
[Économie, travail et formation](#)
[La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
[Références culturelles](#)
[Univers numérique](#)

Auteurs

[FMLF](#)
[Jean-Benoît Nadeau](#)
[Mathilde Borde, éditrice et responsable des communications Web](#)

Galy :

« Pour l'instant, je n'ajouterai pas de rubrique, mais ce serait bien d'avoir du budget pour envoyer un journaliste trois jours en reportage à Madagascar, ou demander à un photographe malgache de nous donner son regard sur le Québec. »

Pour consulter ZigZag : www.zigzag-francophonie.eu

2 commentaires

Nguyen Dac Nhu-Mai

17 février 2012 à 0 h 32

Je lis avec grand intérêt tous les auteurs des articles parus via Zigzag. Et je me permets de féliciter son rédacteur et ses co-équipiers. Je fais le relai des informations et bien sûr, le Vietnam est l'une des destinations favorisées mais des amis coréens lisent aussi les pages de la toile.

Par ailleurs, je souhaiterais faire un reportage pour Zigzag lors des futures manifestations au Canada, mais ne sais comment sera la faisabilité? Bonne continuation!

forum-mondial

17 février 2012 à 9 h 13

Bonjour, si vous souhaitez couvrir le Forum mondial de la langue française en tant que journaliste, vous devez vous faire accréditer : <http://www.forumfrancophonie2012.org/espace-presse/accreditations-et-services-disponibles/>. Bonne journée!